



## TÉMOIGNAGE DE JADE ODOUL

### CAVALIERE DE DÉBOURRAGE – PRÉ-ENTRAÎNEMENT



Jade  
Odoul

#### QUEL EST VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

J'ai obtenu un bac Sciences de la Terre de l'Agronomie et du Vivant puis un Brevet de Technicien Supérieur Agricole option « Productions Animales » à Sées (61) en apprentissage. J'ai réalisé mon alternance au haras de Houlbec dans le Calvados (14) spécialisé dans la valorisation et le commerce de chevaux de sport.

J'ai toujours été motivée par le débouurrage et l'éducation des jeunes chevaux.

Après l'obtention de mon diplôme, j'ai été embauchée dans différentes structures liées aux courses hippiques, d'abord chez le déboureur /pré-entraîneur Philipp Prévost-Baratte en tant que cavalière de pré-entraînement puis à l'élevage au Haras de la Louvière pour la préparation de yearlings.

Pour revenir à ma motivation première, j'intègre la formation « BEBS3 Débouurrage à pied et monté du jeune cheval » au sein de l'École BLONDEAU à Saumur (49). A la suite de cette formation, j'ai été embauchée pour réaliser une saison de débouurrage chez eux.

J'ai alors envie de voler de mes propres ailes et ai décidé de m'installer en tant que chef d'exploitation agricole. J'intervenais en tant que prestataire de services chez les propriétaires, je réalisais tout type de prestations. Ma polyvalence me permettait de réaliser des tâches de cavalière de pré-entraînement de chevaux de courses, de cavalière de débouurrage, ainsi que de cavalière ou groom de chevaux sport.

Mon portefeuille de connaissances et ma réputation venant à croître, les demandes de mise en pension ne tardent pas à se présenter. Or, à ce moment, je ne disposais pas d'installations. Pour répondre à la demande, j'ai entrepris des recherches et abouti à la location d'une quinzaine de boxes idéalement situés au centre de la zone géographique de mes clients.

#### POUVEZ-VOUS NOUS DÉCRIRE UNE JOURNÉE TYPE ?

Aujourd'hui, j'accueille encore jusqu'à 15 chevaux surtout l'hiver car c'est la période des débouurrages. L'été, j'organise mon travail différemment, je suis davantage en déplacement chez mes clients, notamment pour des interventions de « réglages » sur des chevaux qui le requièrent.

Les journées hivernales débutent vers 7h30 le matin et sont rythmées par le curage des écuries. Les chevaux ont donc une première sortie au marcheur ou paddock pour que les boxes soient vides durant environ une heure et demie. L'été, je débute plus tôt en raison des fortes chaleurs. La suite de la journée, je me consacre au débouurrage et dressage des chevaux montés. Puis en fin de journée, je m'occupe des soins. Chaque cheval sort 2 à 3 fois par jour selon le travail nécessaire (remise en confiance, etc.)

## QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À UN JEUNE QUI SOUHAITERAIT SE LANCER ?

Mon conseil à ceux qui souhaitent suivre cette voie est d'acquérir un maximum d'expériences différentes issues des chevaux de sport ou de courses, c'est avant tout un métier dont les réflexes s'acquièrent avec l'expérience. Enfin, suivre une formation diplômante reconnue permet l'obtention / la validation de ces expériences ainsi que la crédibilité pour réussir. Evidemment, mieux vaut avoir des contacts ... et les bons, sans quoi pour moi, le développement de l'activité n'aurait pas eu cette ampleur.

Ce que j'apprécie le plus dans mon métier, c'est de constater l'évolution d'un poulain jusqu'à son départ des écuries. J'ai le sentiment de les aider à les préparer au mieux à leur future vie de cheval de course ou de sport. Je me soucie beaucoup du bien-être animal.

Il faut imaginer chaque cheval comme un élève, certains viennent pour apprendre et d'autres pour de simples révisions. Il faut savoir reconnaître le problème et proposer les solutions adaptées.